

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

COLZA

Pucerons cendrés : Risque modéré. Les colonies et manchons sont bien présents, mais l'on observe moins de propagation qu'il y a quelques semaines. La surveillance reste de mise.

Charançon des siliques : Risque faible.

Oïdium : Risque moyen à faible. Des symptômes visibles en fond de végétation, mais pas de remontée au niveau des siliques pour l'instant.

TOURNESOL

Limaces : Risque modéré à fort. Vigilance accrue dans les parcelles à risque.

Oiseaux et petits gibiers : Vigilance pour les parcelles en cours de levée. Mise en place des effaroucheurs juste avant la levée pour les secteurs à risque colombidés.

CÉRÉALES A PAILLE



Début des floraisons et risques de précipitations → vigilance fusarioses

Floraison des blés tendres en cours, surveiller en particulier les variétés sensibles (note fusa et DON) et les parcelles dont les précédents sont à risques : maïs, sorgho. En blé dur toutes les parcelles sont à surveiller, les premières floraisons devraient arriver semaine prochaine. La vigilance doit être portée sur les parcelles dès la sortie des premières étamines, à l'apparition des symptômes il est trop tard.



Rouille brune

Des pustules sur variétés sensibles et sur feuilles supérieures

Des pustules sont observées sur blé tendre sur tout le Sud-Ouest. Les symptômes se concentrent sur les variétés sensibles (Thermidor, LG Anouk, KWS Critérium, Providence, ...). La douceur actuelle favorise son évolution, la rouille a besoin de très peu d'humidité pour se développer. Des premières pustules sont observées sur blé dur (Anvergur, Rocallou)



Rouille jaune

Des foyers sont signalés (32,82,81)

Des foyers de rouilles jaunes sont observés sur blé tendre. Les symptômes se concentrent sur les variétés sensibles (Agenor, Prestance, RGT Montecarlo), des pustules sont aussi observées sur des variétés moyennement sensibles (Forcali, LG Anouk). L'inoculum primaire est important, la douceur actuelle favorise son développement. Les premiers traitements ne sont plus efficaces et la rouille jaune se repique il est important de la gérer lorsque les trois dernières feuilles sont déroulées.



Helminthosporiose

Des observations sur feuilles supérieures

L'helminthosporiose est présente sur variétés sensibles et moyennement sensibles. Le retour de condition douce favorise son développement sur les étages supérieurs, à surveiller.

Sur Orge, il est aussi important d'anticiper l'arrivée de la ramulariose, une fois les premiers symptômes il n'y a plus rien à faire.

AMBROISIES BSV joint en annexe

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,

écophyto
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

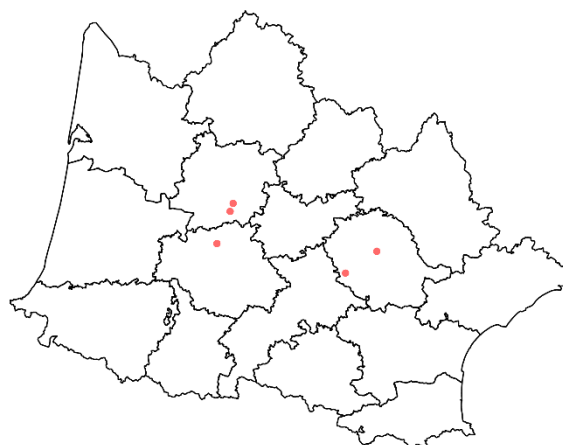
Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

L'élaboration de l'analyse de risque 2025-2026 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est établie à partir de **5 parcelles observées**.

Parcelles BSV observées du 2026-04-16 au 2026-04-22



• Stades phénologiques et état des cultures

Sur les 5 parcelles suivies cette semaine, La majorité des parcelles sont à présent au stade G4 (BBCH73 : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4cm) avec, pour une majorité, une floraison qui s'est achevée la semaine passée. Les parcelles les plus tardives sont au stade G3 (BBCH72 : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4cm). Retrouvez [ici](#) la description des stades de développement du colza.

L'état d'un bon nombre de parcelles de colza est à ce jour satisfaisant, caractérisé par une floraison longue, l'émission de nombreuses fleurs et siliques viables, notamment au niveau des hampes secondaires et tertiaires, est rassurant pour le potentiel de rendement de la culture. Dans de nombreux secteurs, les retards de floraison couplés à de fortes pressions méligèthes ont pu conduire à des avortements importants au niveau des hampes principales, partiellement compensés aujourd'hui et avec une période de remplissage qui, pour le moment, est favorable à la culture.

Les conditions douces et ensoleillées devraient se maintenir dans les prochains jours, avec quelques passages orageux bénéfiques à la culture dès lors qu'ils ne seront pas trop intenses (cumuls très importants, grêle ou rafales de vent...). Dans les secteurs sans pluie depuis mi-avril, des pluies significatives seraient bienvenues pour assurer un remplissage optimal.

Rappel : Un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae* L.)

Les colonies et manchons se développent. Initialement présents en bordures de parcelles, il est aujourd'hui possible d'apercevoir quelques manchons très épars en cœur de parcelle, à la faveur du temps chaud et sec des derniers jours. Toutefois, les retours font états d'une pression qui se stabilise actuellement.

	Nb de parcelle observée	Nombre de parcelle avec présence	Nombre de parcelle avec dépassement du seuil de nuisibilité
En bordure	4	3	1
En parcelle	4	3	0

Hors réseau, il est fréquent de constater des parcelles avec pucerons cendrés. A l'image des parcelles du BSV, les niveaux de pression sont hétérogènes en fonction des parcelles et secteurs. Les conditions météorologiques sont favorables à une prolifération rapide des populations de pucerons cendrés.

De premières populations d'auxiliaires (adultes et larves de coccinelles notamment) sont arrivées et se propagent dans les parcelles, ce qui peut permettre de tamponner localement l'activité et la croissance des colonies de pucerons cendrés.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;

- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Formation de pucerons cendrés en manchon sur colza (David Turcot - Gaïa Care Consulting)

Evaluation du risque : Risque modéré. Surveillance vivement recommandée.

Le risque se maintient cette semaine, les conditions météorologiques sont toujours favorables au développement des colonies de pucerons cendrés. La pression est majoritairement présente en bordure à ce jour et a tendance à se stabiliser. Il convient de surveiller l'évolution de ces populations, mais aussi la présence d'auxiliaires (larves de coccinelles, de syrphes, de chrysopes, etc.) actuellement en activité dans certaines parcelles.

• Charançon des siliques (*Ceutorhynchus assimilis*)

La majorité des parcelles est actuellement entre les stades G3 et G4, période la plus à risque vis-à-vis de cet insecte. Sur les 5 parcelles observées, aucune ne signale la présence de charançon des siliques cette semaine (en bordure ou parcelle).

Pour ce qui est des Cécidomyies, des dégâts négligeables ont été relevés sur siliques.

Le charançon des siliques n'est qu'un facilitateur de la Cécidomyie, qui constitue la véritable menace pour les siliques du colza. Le charançon perce les jeunes siliques pour s'alimenter ou pondre, ce qui permet ensuite à la cécidomyie d'y pondre. Les larves de cécidomyies provoqueront les pertes par éclatement des siliques. Le charançon des siliques n'est pas nuisible directement. La stratégie de lutte vise le charançon compte tenu de l'absence de solution applicable directement sur les cécidomyies et la difficulté de lutter contre cette mouche.

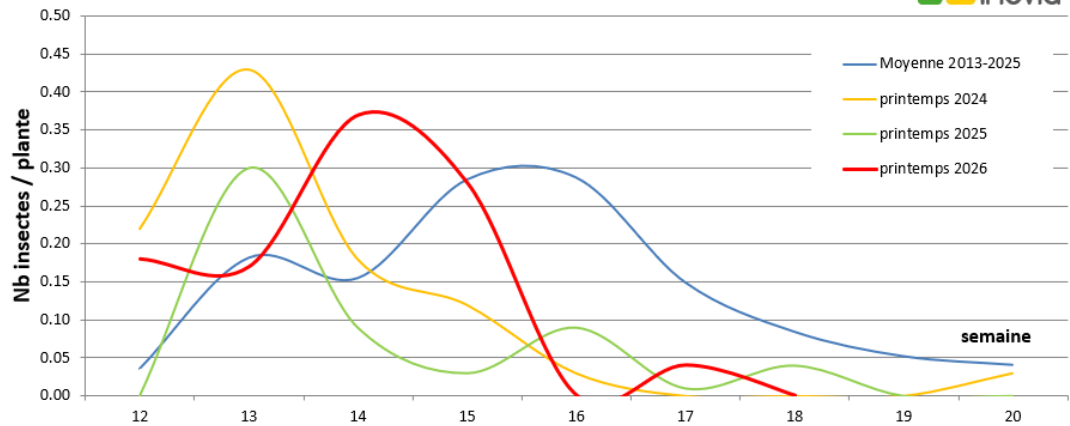
Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.



Charançon de 2.5 à 3 mm gris ardoise avec le bout des pattes noir (source : Terres Inovia)

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)
Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Évaluation du risque : Risque faible. Surveiller un éventuel retour du ravageur.

La totalité des parcelles est dans la période de risque, aucune remontée dans les parcelles et l'activité est quasi nul depuis 3 semaines. Il convient pour autant de poursuivre la surveillance.

• Oïdium (*Erysiphe cruciferarum*)

Toujours un signalement dans le Gers sur 30% des plantes (feuilles) sans symptôme sur siliques (parcelle non protégée). Quelques signalements hors réseau en bas de tige également. A date, la pression est plutôt faible, les protections récentes (tardives et/ou relai après G1) ont limité le développement de la maladie, mais les conditions lui sont toujours favorables.

La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

L'oïdium est identifiable par la présence de mycélium en forme d'étoile à la surface des étages foliaires inférieurs.



Oïdium sur feuilles (photo Terres Inovia)

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.

Évaluation du risque : Risque moyen à faible.

La grande majorité des parcelles qui devait recevoir une protection a été protégée. On observe quelques symptômes sur bas de plante. Bien que les colzas ne soient pas très haut cette année, à partir de G3, la hauteur du matériel de pulvérisation peut devenir limitante pour associer qualité d'application et minimiser les dégâts causés par les roues de traitement. Poursuivre les observations de symptômes pour l'ensemble des situations jusqu'à mi-mai. Les conditions chaudes et sèches actuelles peuvent être favorables au développement de la maladie.

TOURNESOL

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

• Stades phénologiques et état des cultures

A la faveur de conditions ensoleillées, chaudes et ressuyées qui se prolongent, les semis de tournesol sont maintenant majoritairement terminés. C'est un scénario idéal puisque nous avons eu de la douceur, de l'humidité dans les premiers horizons du sol et des pluies sans phénomène orageux qui entraîne des ravinements. Les conditions permettent une levée rapide et une croissance soutenue. Pour un grand nombre d'exploitations, tous secteurs confondus, les semis d'été sont actuellement terminés.

On estime aujourd'hui la sole semée à 90% pour l'ensemble du Sud-Ouest. Les conditions actuelles sont toujours propices aux semis mais les quelques pluies des derniers jours peuvent, localement, retarder les derniers chantiers. Comme toujours des disparités territoriales et locales existent. Contrairement aux campagnes précédentes, les semis sont cette fois-ci très groupés, favorisés par les bonnes voire très bonnes conditions d'implantation des derniers jours, qui permettront une levée rapide et vigoureuse de la culture.

Période de semis	% de parcelle concerné	Stades moyens tournesol	Commentaire
Avant le 01/04	2%	2 à 4 feuilles	
04 au 12/04	15%	2 feuilles	Peu d'attaques d'oiseaux. Quelques attaques localisées de blaireaux
14 au 27/04	75%	Germination à Cotylédons	Essentiel des semis entre le 14 et le 22/04. Présence d'oiseaux (colombidés) localement, sans gros dégâts à ce jour.

• Limaces

La période de sensibilité du tournesol vis-à-vis des limaces s'étend de la levée à 2 paires de feuilles. C'est au stade cotylédons que les dégâts peuvent être fulgurants et les derniers chantiers de semis sont donc pleinement exposés au ravageur. La surveillance est indispensable. Pour rappel, les destructions tardives de couvert, la présence importante de mottes ainsi que de résidus végétaux en surface, constituent un habitat particulièrement favorable.

Le risque limace est à moduler en fonction du stade du tournesol, de sa dynamique de croissance, de l'historique de la parcelle, des pratiques d'interculture (date et mode de destruction des couverts), et de l'état de surface du sol (présence de résidus végétaux, de mottes, état de fermeture du sillon).

Attention au bon diagnostic entre les dégâts de limaces et d'oiseaux (voir paragraphe suivant).

Évaluation du risque : Risque modéré à fort sur l'ensemble des parcelles sauf semis de fin mars. Vigilance accrue dans les parcelles à risque.

Depuis plusieurs campagnes, la pression limace est importante dans le Sud-Ouest, notamment au printemps. Les destructions tardives de couverts et les retours de pluies du 11 et 12/04 puis 27-28/04 constituent des facteurs favorables à la présence et à l'activité des limaces. Il est impératif de maintenir la surveillance sur les parcelles levées et en cours de levée, notamment celles semées directement à la suite des destructions de couverts en terres plus humides, et ce jusqu'au stade 2 paires de feuilles étalées. Les températures chaudes sont bénéfiques pour une levée et une croissance rapide de la culture.

Méthodes alternatives : en complément de la lutte classique contre ce ravageur, il existe des solutions de biocontrôles, dont certains produits utilisables en agriculture biologique. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).



Dégâts de limace sur jeune pied de tournesol (photo Terres Inovia)

- **Oiseaux et petits gibiers**

La présence d'oiseaux en particulier colombidés mais aussi corvidés est à surveiller sur les parcelles en cours de levée.

La mise en place de dispositifs d'effarouchement, mais aussi la présence humaine, peuvent contribuer à l'atténuation des attaques.

La surveillance est à maintenir jusqu'à la première paire de feuille étalée.

[Voir l'article « Minimiser les dégâts d'oiseaux » sur le site de Terres Inovia](#)

Signalez en ligne vos dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol !

Comme chaque année, Terres Inovia poursuit son engagement dans cette lutte et relaie l'enquête déclarative des dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol afin d'établir un diagnostic national.

Ces déclarations de dégâts permettent d'appuyer, par des éléments chiffrés, les demandes ou les renouvellements de classement en nuisible des espèces les plus dévastatrices pour le tournesol. Parallèlement, Terres Inovia localise ainsi les zones les plus touchées par les dégâts, l'objectif est d'identifier les différences entre les zones impactées, les conditions particulières liées au paysage agricole, etc.

- **Déclarer les dégâts en cliquant [ici](#).**



Dégâts d'oiseaux sur plantules de tournesol – photos Terres Inovia

A gauche, les cotylédons sont touchés mais la plante pourra poursuivre son développement

- **Taupin**

Les levées rapides diminuent le risque en parcelle. Aucune attaque n'est rapportée à ce jour.



Présence de taupin à proximité d'une graine de tournesol, Photo : Terres Inovia

- **Mildiou (*Plasmopara halstedii*)**

Prendre en compte l'annonce de pluies intenses favorable au mildiou lors de vos semis.

Une observation sur cotylédons dans les parcelles en cours de levées est recommandée. Pas de retours de situation avec mildiou à ce jour.

Lisez l'article de Terres Inovia sur l'identification du mildiou en parcelle en cliquant [ICI](#).



Evaluation du risque : Risque faible à moyen pour les semis et levée en cours.

Pas de signalement à ce jour dans le Sud-Ouest. Le risque climatique est plutôt faible à ce jour. Risque de contamination à évaluer jusqu'au stades 6 feuilles. Observer attentivement les parcelles.

CEREALES A PAILLE

- **Etat des cultures**

L'avancée des céréales est rapide en faveur de la douceur actuelle, les blés tendres semés en octobre sont en majorité entre épiaison et mi floraison. La chaleur actuelle favorise le développement rapide des céréales, en revanche, le stress hydrique est présent sur la plupart des secteurs, les orages prévus ou en cours pourrait permettre de donner du repis aux céréales.

Au niveau des stades des céréales :

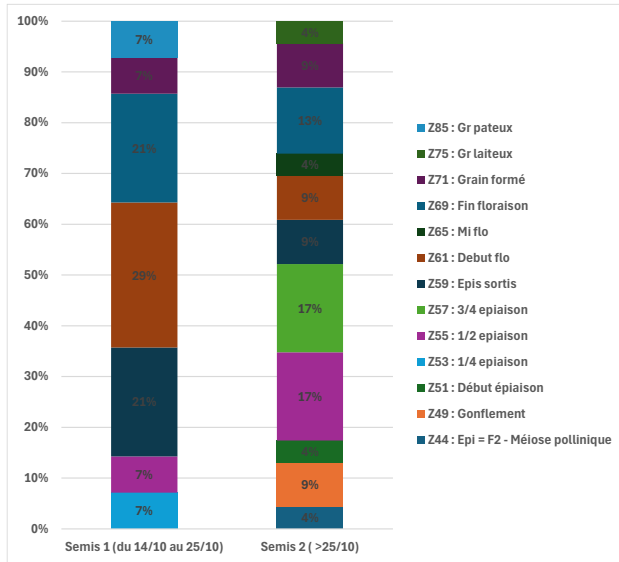
Premiers semis (période du 15 au 25 octobre) :

- En Orge d'hiver les stades sont entre épiaison et mi floraison, les parcelles les plus avancées sont à fin floraison à grain formé.
- En blé tendre les stades sont entre mi-épiaison et fin-floraison
- En blé dur les stades sont entre gonflement et épis sortis, les parcelles les plus avancées sont à tout début floraison

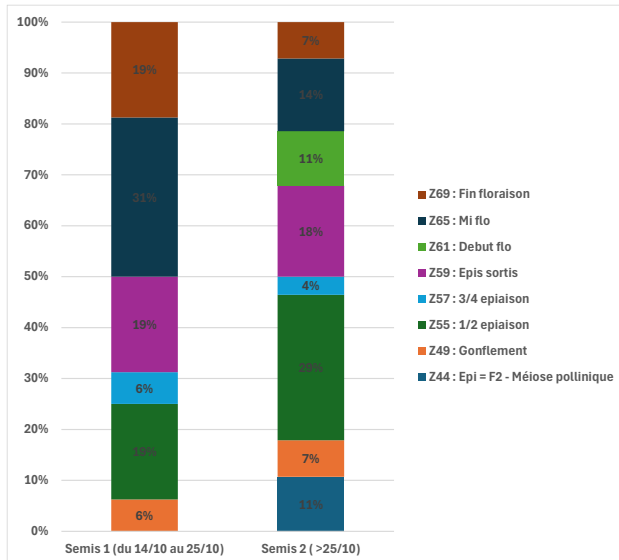
Deuxième période de semis (après le 25/10)

- Orge d'hiver les stades sont entre début épiaison et grain formé. Les orges de printemps semées à l'automne sont à grain formé voir grain pâteux.
- La majorité des blés tendres semés début novembre sont entre mi épiaison et début floraison.
- En blé dur les stades sont entre gonflement et épis sortis, les parcelles les plus avancées sont à tout début floraison

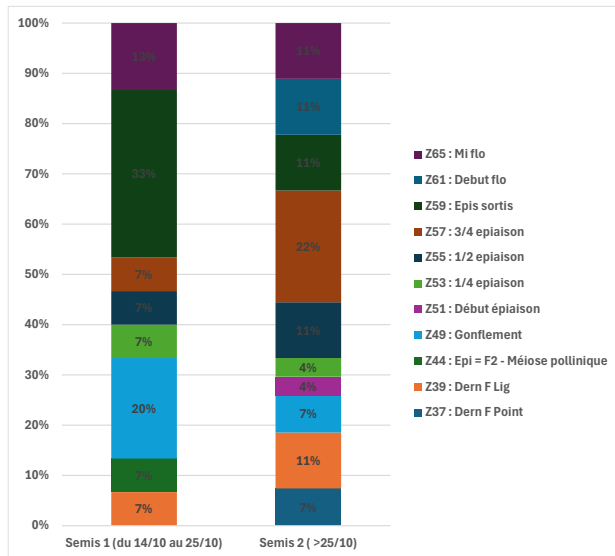
Ci-dessous répartition des stades des orges d'hiver dans les isorisques BSV



Ci-dessous répartition des stades des blés tendres d'hiver dans les isorisques BSV



Ci-dessous répartition des stades des blés durs dans les isorisques BSV



- **Fusariose des épis** (*Fusarium spp* et *Microdochium spp*).

Les blés tendres sont en floraison pour les premiers semis. Les conditions parfois orageuses vont favoriser localement le développement des fusarioses sur épis. Le risque sera faible à moyen si les précipitations restent inférieures à 20 mm, il sera modéré à fort si les pluies sont entre 20 et 40 mm, il sera très fort si elles sont supérieures à 40 mm.

Les températures optimales de développement de *Fusarium spp* (mycotoxines réglementés) sont de 15 à 30°C, celles de *Microdochium spp* se situent autour de 10 à 20°C.

Les blés durs qui vont rentrer à floraison sont en surveiller en premier lieux. La vigilance doit être portée dès la sortie des premières étamines.

Les variétés sensibles et précoces en situation à risque (maïs, sorgho) comme par exemple Prestance semé tôt derrière un maïs sont à suivre dès à présent.

Période de risque : dès le début de la floraison. Une humidité persistante pendant plusieurs jours favorise l'installation des fusarioses en particulier au moment de l'anthèse (début floraison) qui est le stade le plus sensible.

Évaluation du risque : Période de risque atteinte, surveiller les blés tendres en floraison particulièrement en situation à risque (précédents maïs grain ou sorgho grain, paille sur paille, semis direct). Les blés derrière Sorgho et Maïs sont à surveiller attentivement. La note d'accumulation DON et résistance fusariose donne la sensibilité pour chaque variété à croiser avec le risque agronomique + le risque climatique. Les blés durs sont à surveiller en premier lieu, la qualité pouvant être rapidement dégradée en présence de fusarioses. En blé tendre les floraisons sont en cours et en blé dur les floraisons arriveront dans la semaine. La vigilance doit être portée sur les parcelles dès la sortie des premières étamines, à l'apparition des symptômes il est trop tard.

- **Ramulariose** (*Ramularia collo-cygni*)

Observée pour la première fois en France en 2002, la ramulariose est présente sur tout le territoire. Les premiers symptômes apparaissent généralement à l'épiaison et ressemblent à de petites taches d'helminthosporiose. La ramulariose provoque une sénescence rapide des feuilles d'orge.

Son apparition est récurrente depuis plusieurs années dans le Sud-Ouest pouvant engendrer jusqu'à 20% de pertes de rendements sur les parcelles le plus touchées par une apparition

précoce de la maladie. La maladie est latente dans la plante, à l'apparition des symptômes, la maladie ne peut plus être contrôlée. La lutte contre cette maladie ne peut donc être que préventive à travers le choix d'une variété résistante et en positionnant la lutte directe de manière anticipée. A l'observation des symptômes il est trop tard.

• Symptômes de viroses (JNO/Pieds chétifs)

Des parcelles montrent des foyers de JNO sur blé tendre et blé dur. Les secteurs concernés se retrouvent dans tous les départements d'Occitanie. Ces parcelles ont été semées fin octobre/début novembre.

Évaluation du risque : les contaminations se réalisent à l'automne. Aucune solution n'est possible lorsque les symptômes apparaissent.

• Symptômes de carence soufre

Le soufre a un comportement similaire à celui de l'azote dans le sol : la forme sulfate résultant de la minéralisation du soufre organique du sol ou des apports d'engrais, est sensible au lessivage. Les fournitures du sol sont étroitement liées au climat de l'automne et de l'hiver. Les épisodes de fortes pluies enregistrés entre mi-janvier et mi-février ont entraîné une lixiviation importante du soufre, favorisant l'apparition de symptômes de carence. Les parcelles sans apport de soufre exogène sont les plus concernées cette année. Une fois la carence exprimée, il n'y a plus rien à faire.



Observation de carence en soufre en parcelle avril 2026 (Qualisol et Arterris)

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : Antedis, Arterris, ANAMSO, les Chambres d'Agriculture de Haute-Garonne et du Tarn, Conseil départemental de la Haute-Garonne, DRAAF Occitanie, Euralis Céréales, Pioneer Sélection, Qualisol.
- Pour la région Aquitaine : Agri Agen, Agriculteurs, Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne et de Dordogne, ETS Sansan, Terres du Sud, Terres Inovia.

- **pour la filière tournesol** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations terrain

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- pour la filière colza par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : Antedis, Arterris, ANAMSO, les Chambres d'Agriculture de Haute-Garonne et du Tarn, Conseil départemental de la Haute-Garonne, DRAAF Occitanie, Euralis Céréales, Pioneer Sélection, Qualisol.
- Pour la région Aquitaine : Agri Agen, Agriculteurs, Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne et de Dordogne, ETS Sansan, Terres du Sud, Terres Inovia.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

- pour la filière tournesol par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations terrain.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



Annexe 1 : reconnaissance des stades du colza au printemps



G- Formation des siliques

Stade G1 (65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm.

La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade (*voir ci-contre*).

Stade G2 (71) : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 (72) : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.

Stade G4 (73) : les 10 premières siliques sont bosselées (*voir ci-contre*).

Stade G5 (81) : grains colorés



AMBROISIES Les 1^{ères} ambrosies commencent à germer. On peut en observer sur les terres les mieux exposées ou à l'issue d'un travail du sol..

CULTURES DE PRINTEMPS : NE LAISSEZ PAS S'INSTALLER LES PREMIERES AMBROISIES

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

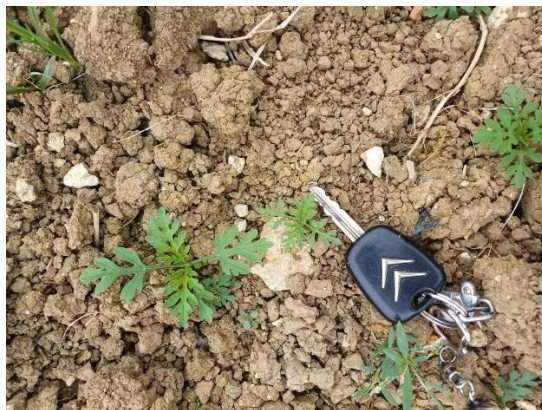
En conditions favorables, on peut commencer à observer les premières sorties sorties d'ambrosies : un travail superficiel du sol couplé à une luminosité et des températures permettant la germination (10 à 25 °C) font sortir les ambrosies lors de la mise en place des cultures de printemps. Elle est aussi présente dans les cultures d'hiver. Ces levées seront étalées dans le temps, selon les conditions météo et la perturbation mécanique des sols. A noter que qu'il y a 3 semaines d'avance par rapport à l'an dernier pour certains secteurs (premier constat 2026, 18/03 ; en 2025 : 09/04).

La multiplication de foyers dans les secteurs agricoles en nord Tarn-et-Garonne/sud Lot, nord-est du Lot (nouveau foyer 2025), nord-est du Gers, sud-ouest du Tarn, région Toulousaine, nord-est de l'Ariège, sud-ouest Aveyron devient très préoccupante et l'expansion de la plante est avérée (propagation lors des récoltes par matériel agricole notamment).

En cas de présence avérée sur vos parcelles, il est possible de gérer les ambrosies avant le semis de la culture de printemps par un travail du sol superficiel qui servira de faux-semis. Laisser ensuite le temps aux jeunes ambrosies de lever puis les détruire mécaniquement ou chimiquement avant le semis de la culture de printemps. En cas de forte pression ambrosie, il est donc conseillé de semer le soja ou le tournesol plus tardivement, jusqu'au 15-20 mai par exemple. Si l'infestation d'ambrosie est faible à moyenne, un décalage au 1er mai sera suffisant.

Reconnaitre les ambrosies dès leur levée est un atout pour intervenir au meilleur moment.

-Ambrosie à feuilles d'armoise = Observer ses cotylédons ronds (4-5mm), feuilles découpées et tige velue à hypocotyle violacée.



Cotylédons et jeunes ambrosie à feuilles d'armoise, Lecture (32) 24/25 avril 2026, Source FREDON Occitanie

-Ambrosie trifide = Cotylédons elliptiques, charnus et de grande taille





Jeunes ambroisies trifide dans une jachère , Beaufort (31), 27 avril 2026 ; Source : FREDON Occitanie



Jeunes ambroisie trifide « filantes » ,étouffées par un blé ; Saint Marcel Paulel (31) 16 avril 2026 ; Source : FREDON Occitanie

Evaluation du risque : les conditions sont très favorables aux levées et à la croissance des ambrosies.

En cas de présence d'ambrosies dans vos parcelles et sans herbicides de prélevée, intervenez avant 2 feuilles avec une herse étrille ou une houe rotative. Dans le cas d'un désherbage au semis, une intervention à 6 feuilles maximum est conseillée, mécanique par exemple.

Quelques ressources pour plus d'informations :

- [Présentation de l'ambrosie en milieu agricole](#)
- La brochure « [Les ambrosies : un problème agricole et de santé publique qui ne fait que commencer](#) » réalisée par la CRA Occitanie, Terres Inovia, l'ACTA, la Fredon Occitanie
- Le site de FREDON Occitanie : <https://www.fredonoccitanie.com/ambrosies/ressources-ambrosie/>
- Tout savoir sur les ambrosies : [site de l'Observatoire des ambrosies](#)



Vous pouvez signaler la présence d'ambrosies via la plateforme nationale [signalement-ambrosie](#), afin de mieux connaître la répartition des ambrosies sur le territoire et améliorer la lutte collective.



Vous rencontrez des difficultés avec la plateforme ? Mél : contact@signalement-ambrosie.fr ; Tél : 0 972 376 888

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par la Chambre d'Agriculture du Tarn et Garonne et la FREDON Occitanie. Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



